

La Suisse dans un monde en mutation... : État des lieux. 1re partie

Autor(en): **Ehrsam, Jean-Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **144 (1999)**

Heft 5

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-348691>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Suisse dans un monde en mutation...

Etat des lieux (1)

« (...) Pire encore que la myopie politique est de détourner le regard! »

J. F. Deniau de l'Académie française
Le bureau des secrets perdus.

L'Europe en lutte, difficile, contre le chômage, l'Asie, à la veille peut-être de devoir souffrir beaucoup du chômage, l'Afrique en grande partie dévastée par le retour des guerres claniques et les séquelles de la décolonisation, l'Amérique du Sud toujours à la poursuite d'une véritable stabilité, l'Amérique du Nord, hormis le Canada, insolente, très occupée, là où elle l'estime nécessaire, à jeter de l'huile sur le feu sous le fallacieux prétexte de calmer les esprits, en réalité pour défendre ses intérêts. Seule, heureusement pour elle, l'Australie, ses casoars, ses kangourous, ses ornithorynques échappent, pour combien de temps encore, à ces vénéneuses turbulences.¹

■ Br Jean-Pierre Ehrsam

En cette fin de millénaire, les Occidentaux peinent à échapper aux délires qui se sont emparés des esprits depuis la chute du Mur de Berlin. Taraudés par l'ambition de créer un monde unique de pensée, d'action, d'économie, de défense, sinon de langue, ils oublient la très vieille histoire de la tour de Babel (*Genèse* 11), quand Dieu créa le melting-pot qui sauva l'humanité du danger de l'unicité; ils oublient aussi les excès pharaoniques du III^e Reich qui devait durer 1000 ans, que le monde mit 15 ans à détruire, ou de l'Union soviétique, disparue après 75 ans de terreur et 30 millions de paysans assassinés.

Le « changement », notion abstruse mais à la mode, donc indispensable, est érigé en nouvelle vertu cardinale, alors que, depuis Adam et Eve, « ça a vachement changé » aurait affirmé Coluche. En revanche, Internet, autoroute (*sic*) de l'information, avec ses dérives allègres et ses effets pervers, terrorise et prive de sommeil ceux qui osent y penser.

Il y a quelques siècles, les Yankees, colons venus de partout, massacrèrent les Indiens pour les spolier, pratiquèrent la traite des Noirs jusqu'en 1865 et, il faut aussi le dire, exterminèrent les bisons, tous les bisons, des millions de bisons... Conséquence de la Seconde Guerre mondiale, excepté la France et ses DOM-TOM, les puissances colonialistes, Espagne, Portugal, Angleterre, Pays-

Bas, Italie, Belgique, ont été contraintes de donner l'indépendance à leurs colonies.

Horriifiée, la Suisse assista, de loin et impuissante, aux génocides modernes, plus tard solennellement déclarés imprescriptibles mais demeurés impunis. Ce furent la Révolution française avec la Terreur, l'application de la loi des suspects et la guerre de Vendée, les massacres inutiles des guerres napoléoniennes, l'abominable Shoah, l'effroyable dictature de Lénine, les épurations ethniques en ex-Yougoslavie, les récentes tueries ethniques africaines et peut-être aussi, l'Histoire le dira, la guerre du Golfe.

Comme l'a dit le commandant de corps Jean Abt, le monde n'a connu, depuis la Seconde Guerre mondiale, que quel-

¹ Ce texte a été rédigé en novembre 1998.

ques semaines de paix véritable...

Les dangers qui planent sur la Suisse...

A l'Exposition universelle de Séville, le pavillon suisse, de funeste mémoire, proclamait que «la Suisse n'existe pas»! Encouragé par cette incongruité, hélas largement financée par le Conseil fédéral, tout ce que notre pays compte d'intellectuels branchés se donne beaucoup de mal pour démontrer la justesse de cette stupide assertion.

Soutenue forcément par beaucoup de médias, une vaste entreprise de dénigrement du pays s'est développée en Suisse et même à l'étranger. Dopée par l'innommable racket des Fonds juifs, cette campagne médiatico-politique, désastreuse pour le sieur D'Amato, poursuit son action destructrice. Et vogue la galère, «skippée» par les Ziegler, Muschg, Jost et autre Ribeaud qu'encourage un nombre croissant d'adeptes du «Tout à l'Etat-providence» de la revendication pour «être», du «pain et des jeux» pour vivre bien!

Là pourtant n'est pas l'essentiel. Ce qui est gravissime dans cette affaire pourrie réside en ceci: on laisse faire! Les Chambres fédérales se sont-elles penchées avec toute l'attention voulue sur ce problème? Et les exécutifs à tous les niveaux? On peut en douter... Les partis politiques? L'Europe est plus urgente...

La Suisse se délite donc sous nos yeux, dans l'indifférence, sans que quiconque, apparemment, tente de redresser la barre. A l'évidence, il est plus aisé de palabrer sur l'esprit d'ouverture, cette bienfaisante attitude dont l'Helvétie serait si cruellement dépourvu et sur l'indispensable changement... jamais défini. D'autres dangers, et non des moindres, se greffent sur ce mal maudit:

■ La démocratie dévitalisée par l'usage abusif des droits démocratiques.

■ Les institutions ridiculisées, le «sport préféré à l'armée», le sentiment patriotique ravalé au niveau d'une «monomanie de papy» et notre hymne national à celui d'un chant ringard.

■ La crise généralisée de l'autorité (parents, corps enseignant, autorités élues).

■ La multiplication anarchique des droits les plus divers annihilant toute possibilité de conduire avec la fermeté nécessaire la famille, l'école, les institutions, bientôt les entreprises.

■ La désinformation, à ce point répandue que fort rares se font les journalistes de qualité désireux de bien informer, sans contrainte, librement. Hélas, les pisse-froid, souvent d'obtus révoltés immatures, font si bien l'affaire qu'ils se sont mis à pulluler.

■ La «manipulation de l'opinion publique», citée par Vladimir Volkoff, sévit, la polémique systématique aussi. Dramatiquement à court d'idées généreuses, les spécialistes du

prime time, surtout, ne cessent d'accabler le pays, les institutions et les milieux économiques qui ne sont pas de leur bord. A propos de quel bord ces gens sont-ils donc?

■ L'illettrisme et la non éducation, fruits pervers de réformes scolaires douteuses, du sport-religion, de l'argent trop abondant, de l'indolence des parents, de la déresponsabilisation des petits et des grands, des loisirs à gogo.

■ La sécurité mise à mal dans les villes, le brigandage revenu à la mode, enseigné qu'il est par la télévision, les cassettes vidéo. Et il y a les armes factices, plus vraies que nature, distribuées aux enfants dont les parents, pourtant adeptes irréductibles des Droits de l'homme, ne voient pas le danger.

Quoi de plus consternant que ce tableau des ratés d'une civilisation ancestrale, ratés qu'il faudra bien un jour s'atteler à corriger... Vaste programme!

La Suisse, aujourd'hui, sous un autre angle

La Suisse, fort heureusement, dispose de solides atouts qu'elle a su, petit à petit, développer au cours des siècles, survivant ainsi à la «malice des temps». Fondés sur le travail, l'ingéniosité, la ténacité, voire la pugnacité quand il le fallait, l'expérience, constamment adaptée à l'évolution, ces atouts, aujourd'hui, constituent une force étonnante parmi les nations,

pas seulement de la petite Europe.

Esprit d'ouverture inexistant, peur du changement? Allons donc! Regardons, sans chauvinisme mais avec honnêteté, notre pays dont les institutions sont reconnues et respectées dans le monde, qui compte sur son territoire 1341000 étrangers (le 19% de la population), qui occupe 900000 personnes à l'étranger (dont 30000 Suisses).

Il compte 21 prix Nobel (4 en physique, 5 en chimie, 5 en médecine, 2 en littérature et 5 Nobel de la paix). Pourquoi ne pas citer avec fierté Paracelse, Euler, Piccard, Einstein, Hodler, Dürrenmatt, Frisch, Ramuz, Honegger, Ansermet, Giacometti, Trezzini, Le Corbusier, Botta, Tinguely?

L'économie de la Suisse est florissante et sa balance des paiements très souvent positive, ce qui, pour un pays dépourvu de richesses naturelles, l'eau mise à part, signifie quelque chose. Nos meilleurs clients, dont nous sommes aussi les meilleurs clients, ce sont l'Allemagne et les pays de l'UE.

On connaît la haute qualité de nos produits, de nos services, de la recherche, des innovations. Swissair dessert 153 destinations dans le monde. Le nouveau *Swiss Bank Center* à Stamford (Connecticut), centre de négoce et point d'ancrage des activités mondiales, groupe 2200 collaborateurs, dont 600 opérateurs disposant chacun de 6 écrans directement connectés à l'ensemble des places finan-

cières de la Terre. Innovation identique à Francfort pour SECB, filiale commune de Telekurs Holding et des groupes CS et UBS, qui a démarré ses activités le 4 janvier 1999, lorsque l'euro est devenu «monnaie de compte».

En fait, une situation exceptionnelle! Espérons que tous les membres de l'UE en sont au même point.

Les Suisses, si bornés qu'on les dit, réunissent en quelques jours 11,5 millions de francs, lors d'une collecte au profit du malheureux Sud Soudan et, deux semaines plus tard, 13 millions en 24 heures pour venir en aide aux victimes de l'ouragan Mitch.

J.-P. E.
(A suivre)

«Dispo»: l'armée suisse passe de la réquisition à la location

Plus mobile, plus économique, plus respectueuse de l'environnement! L'Armée 95 doit sa mobilité en grande partie aux véhicules civils, une nouvelle philosophie des transports militaires orchestrée par un «Dispo-Team». Il coordonne l'engagement des véhicules civils loués à des entreprises privées dans le cadre des missions de l'armée, de la protection civile et de l'approvisionnement économique du pays.

Village de Alle dans le canton du Jura, place de la Gare, un début d'après-midi. Quelques militaires font les cent pas, d'autres sont mollement assis sur un muret. Les accents sont alémaniques: il s'agit d'un détachement de chauffeurs du groupe d'artillerie blindée 44, entré en service ce matin pour son cours de répétition. Des chauffeurs sans véhicules? Les camions qui leur permettront d'approvisionner les obusiers en carburant et en munitions «vont arriver».

(...) Les chauffeurs de l'entreprise de transport biennoise, partenaire de «Dispo-team», qui ont acheminé les véhicules, donnent quelques explications aux chauffeurs militaires, puis les prennent pour une heure de pratique. La remise demande deux heures, puis la mission militaire peut commencer... (D'après *Touring*, 19 novembre 1998).